Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique

Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique

Band: 9 (1963)

Heft: 1-2: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: ESSAI D'UN PROGRAMME MODERNE DE MATHÉMATIQUES DANS

LA PREMIÈRE ANNÉE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE BELGE

Autor: Servais, W.

Kapitel: A. L'essai d'un programme moderne. **DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-38778

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ESSAI D'UN PROGRAMME MODERNE DE MATHÉMATIQUES DANS LA PREMIÈRE ANNÉE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE BELGE

par W. Servais, Morlanwelz

A. L'ESSAI D'UN PROGRAMME MODERNE.

L'idée d'introduire des notions de mathématiques modernes dans l'enseignement secondaire gagne du terrain dans la plupart des pays.

Les partisans de cette introduction se divisent lorsqu'il s'agit de savoir à quel niveau de l'enseignement secondaire elle doit avoir lieu.

Des plus prudents aux plus audacieux, on peut les classer grosso modo en trois catégories.

Ceux qui considèrent que les notions modernes ne doivent être présentées aux élèves qu'en dernière année dans l'enseignement secondaire où elles permettent une solide synthèse des matières de l'enseignement traditionnel et préparent à des études supérieures modernisées.

Ceux qui envisagent que l'initiation aux nouvelles idées doit se placer à l'entrée dans le second cycle de l'enseignement secondaire, vers l'age de 15 ans, où les possibilités rationnelles des adolescents sont suffisantes pour des vues plus abstraites.

Ceux enfin pour lesquels c'est à la base de l'enseignement secondaire, ou mieux dans l'enseignement primaire ou maternel, que les notions fondamentales doivent être enracinées.

La position qui relègue les idées nouvelles à la fin de l'enseignement secondaire fait apparaître ces idées comme des éléments étrangers aux premières années, surajoutés à un édifice à la construction duquel ils ne sont pas incorporés. De plus, la synthèse envisagée en quelques mois risque d'être mal assimilée et, par suite, factice. Le second point de vue tient compte de la valeur organisatrice des notions modernes, mais il les apporte à pied d'œuvre, au moment de l'éveil de la conscience rationnelle de l'adolescent, sans qu'une initiation active, menée dans le premier cycle, n'ait préparé le terrain par une structuration progressive des démarches et des représentations mentales.

Afin d'avoir sur ces questions des éléments plus sûrs que des opinions personnelles ou des vues de l'esprit, il est nécessaire de faire des essais préalables. C'est ce qui a été tenté en Belgique, par quelques professeurs de l'enseignement secondaire intéressés à ce problème, notamment les professeurs travaillant d'après un nouveau programme destiné aux élèves des écoles normales pour maîtresses frœbeliennes et qui contient des notions ensemblistes et topologiques permettant aux institutrices de comprendre les activités mathématiques enfantines.

Pour aller plus avant dans l'enseignement secondaire général, il fallait dépasser le stade des efforts dispersés.

Lors d'un stage pédagogique tenu à l'Ecole Normale de Berkendael à Bruxelles, le professeur Georges Papy qui, en plus de ses cours universitaires, donne régulièrement des leçons dans l'enseignement secondaire, proposa à l'assemblée des « suggestions pour un nouveau programme de mathématiques dans la classe de sixième. »

Le texte fut l'objet de discussions animées.

En juillet dernier, la direction de l'enseignement secondaire décida de mettre ces suggestions à l'épreuve. Les inspecteurs de mathématiques choisirent deux douzaines de professeurs, tous volontaires et animés des idées nouvelles, pour tenter l'entreprise à la rentrée scolaire. L'essai est en cours, à titre expérimental, dans des classes pilotes; il sera sous le contrôle de l'inspection.

B. LE PROGRAMME UNITAIRE.

Un des caractères du programme expérimenté est l'unité de sa structure. Il commence par un tronc commun de notions capitales: ensembles, relations, fonctions qui servent à soutenir deux branches, l'une arithmétique, l'autre géométrique croissant en liaison l'une avec l'autre.